



La Chine est encore loin

Malek Bensmaïl



Malek Bensmaïl est né à Constantine en 1966. Ses documentaires ont tous trait à l'Histoire contemporaine de son pays. Il s'attache à dessiner les contours d'une Algérie complexe, développe une écriture particulière sur la question de l'appartenance et de l'identité, et fait de son cinéma un enjeu de citoyenneté. Il a réalisé plusieurs longs-métrages: *Des vacances malgré tout* (2001), *Demokratia* (2002), *Algérie(s)* (2003), *Aliénations* (2004) et *Le Grand jeu* (2005).

Le 1er novembre 1954, près de Ghassira, un petit village perdu dans les Aurès, un couple d'instituteurs français et un caïd algérien sont les premières victimes civiles d'une guerre de sept ans qui mènera à l'indépendance de l'Algérie. Plus de cinquante ans après, Malek Bensmaïl revient dans ce village chaoui, devenu «le berceau de la révolution algérienne» pour y filmer, au fil des saisons, ses habitants, son école et ses enfants. Entre présent et mémoire, c'est une réalité algérienne émouvante et complexe, foisonnante et contradictoire, qui se dévoile.

« Si tu veux acquérir le savoir, va jusqu'en Chine s'il le faut » dit le Prophète. Mais de l'Algérie, la Chine est encore loin. Elle est longue, la route qui mène à la réconciliation avec l'histoire nationale, et la réconciliation du peuple algérien avec lui-même. Malek Bensmaïl poursuit avec ce nouveau documentaire le travail patient entrepris voici plusieurs années sur «l'Algérie(s)», titre pluriel d'un film qu'il réalisa en 2003 sur l'organisation du pouvoir dans son pays. Un travail d'auscultation, de la part de ce cinéaste qui, dans l'impressionnant *Aliénations*, réalisé en 2004, visitait un hôpital psychiatrique de Constantine pour y capter ce qui, dans le présent de la folie, gardait la trace des multiples traumatismes d'une société toujours au bord du chaos. Dans *La Chine est encore loin*, c'est encore de traces dont il s'agit, puisque le film remonte à l'origine d'un événement fondateur du conflit algérien : le 1er novembre 1954, un couple d'instituteurs français et un caïd algérien sont les premières victimes civiles d'une guerre qui refusera longtemps de dire son nom. En revenant sur les lieux, en interrogeant la vie de ce village perdu dans les Aurès, en retrouvant les témoins directs du drame, Malek Bensmaïl donne à voir et à entendre le drame algérien avec une patience et une acuité qui font toute la densité de ce film au ton étrangement mélancolique, comme alourdi par le poids des regrets. Un film qui n'est pas tourné vers le passé, mais s'interroge au contraire sur l'avenir, notamment en filmant une école d'aujourd'hui, et d'autres instituteurs, algériens ceux-là. Seule certitude, la Chine est encore loin. Mais quel chemin prendre, ici et maintenant ?

China is Still Far

On November 1, 1954, near Ghassira, a small village lost in the Aurès Mountains, a French teacher, his wife and a local governor became the first civilian victims of a seven-year war that would lead to the independence of Algeria. More than 50 years on, Malek Bensmaïl returned to this Shaoui village, which had become «the cradle of the Algerian Revolution» and spent the seasons there filming its inhabitants, its school and its children. Balanced between the present and the collective past, the film captures an Algerian reality in all its profoundly human, contradictory complexity.

*In Algeria, one says that China is still far for saying that the way is long. And it is true that it is long, the road which leads to national historical reconciliation, and Algerian people's reconciliation with themselves. Malek Bensmaïl carries on with this patient new documentary work undertaken several years ago on "Algeria(s)", plural title of a film which he directed in 2002 on the government in power in his country. A work of concealment, on behalf of this filmmaker whose impressive film *Alienations*, made in 2004, visited a psychiatric hospital of Constantine to collect there what, in the present of madness, still keeps the scares of the multiple traumatismes of a country at the edge of chaos. China is Still Far, also follows the trail of history, plunging back to the origin of an event that fuelled the Algerian conflict: November 1, 1954, a couple of French teachers and an Algerian local governor are the first civil victims of a war which will long time refuse to say its name. By going back to that specific place, by questioning the life of this village lost in Aurès Mountains, by finding the direct witnesses of the tragedy, Malek Bensmaïl gives to see and understand Algeria's tragic turn with a patience and an acuity that gives the film all its melancholic density, as weighed down by the weight of regrets. A film which is not turned towards the past, but on the contrary makes a stand on future, by filming a school of today, with another Algerian teacher. No doubt, China is still far but what about here and now?*

Jean-Philippe Tessé

Titre original : *Wa laou fil sin*

Scénario Malek Bensmaïl Photo Malek Bensmaïl, Lionel Jan Kerguistel Son Dana Farzanehpour Montage Matthieu Breaud Musique Camel Zekri Contact copie Unlimited - unlimited@unlimited-films.net